

Quand ma pensée se reporte à ces années de jeunesse, vision fugitive, qui tantôt hélas ! s'évanouira, je me sens en droit de leur dire avec le poète à ses riantes années.

"Hélas ! pour revenir m'apparaître si belles quand vous ne pouvez plus me prendre sur vos ailes, que vous ai-je donc fait ?"

Et pourtant, ces souvenirs ont une douce fascination à laquelle mon âme s'abandonne, c'est que dans ces souvenirs auxquels douze années n'ont pu enlever la fraîcheur, je retrouve mes enthousiasmes d'autrefois, mes admirations profondes pour le talent, le génie et la vertu que j'ai vu vivre dans cette maison. Mes chers et jeunes amis,

Vous éprouverez plus tard les émotions que nous ressentons aujourd'hui, car vous aurez les mêmes réminiscences, le sentiment de la même gratitude mêlée d'admiration.

Pour vous, aujourd'hui, comme autrefois pour nous, on vous prodigue ici, les travaux et le dévouement, au service de l'embellissement de vos intelligences et de l'affermissement de vos caractères, et sachez-le, sans la force de l'intelligence et du caractère, l'homme est inférieur dans la vie et ne peut pas lutter.

Vous avez auprès de vous vos maîtres si dévoués, demandez-leur de vous continuer dans la carrière où vous allez entrer, les sympathies dont ils vous ont entourés jusqu'à présent.

Surtout, n'oubliez pas que pour ces hommes savants et vertueux qui sont vos maîtres et les tuteurs affectueux de votre jeunesse, pour ces pères qui ne demandent que la satisfaction du devoir accompli pour prix de leur dévouement, il n'est pas de récompense plus précieuse que votre persévérance dans la voie droite, que vos travaux et vos succès, vos luttes et vos triomphes dans la carrière pour laquelle ils vous ont préparés ; mêlez votre affection et votre respect pour eux à leur tendresse et à leur dévouement pour vous, en attendant que votre gratitude leur fasse partager l'éclat des couronnes pour lesquelles ils ont préparé vos fronts.....

Faites oeuvre méritoire du présent qui vous appartient, et gardez devant vous, comme votre devise, cette maxime profonde du poète :

"Le présent est l'enclume où se fait l'avenir".